

ma maison

Cie Marlène Rubinelli-Giordano
l'MRG'ée



ma maison

CRÉATION AUTOMNE 2020

12 NOV. > LES 3T - SCÈNE CONVENTIONNÉE DE CHÂTELLERAULT DANS LE CADRE DE LA NUIT DU CIRQUE 2020

13 NOV. > ASSOCIATION A4 - SAINT JEAN D'ANGÉLY DANS LE CADRE DE LA NUIT DU CIRQUE 2020

14 NOV. > LE SIRQUE PNC NEXON NOUVELLE AQUITAINE DANS LE CADRE DE LA NUIT DU CIRQUE 2020

PRINTEMPS 2021 > 5 REPRÉSENTATIONS SUR LE TERRITOIRE DE LA DORDOGNE - AGORA, PNC BOULAZAC AQUITAINE EN PARTENARIAT AVEC L'ACDP

AUTEUR ET INTERPRÈTE Marlène Rubinelli-Giordano

DRAMATURGIE Mélanie Jouen

CONSEIL ARTISTIQUE Sigolène de Chassy, Karin Vincke

MUSIQUE Fabien Alea Nicol

LUMIÈRE Olivier Duris

COSTUMES Emmanuelle Grobet

CONCEPTION STRUCTURE Daniel Doumergue

CONSEIL TECHNIQUE Laurent Mulowsky

PHOTOGRAPHIES Géraldine Aresteanu
réalisées au CDN Orléans
/ Centre-Val de Loire

Production : Cie L'MRG'ée

Coproductions : Agora Pôle National Cirque Boulazac Nouvelle Aquitaine, OARA Office Artistique Région Nouvelle Aquitaine, Le Sirque - Pôle National Cirque de Nexon – Nouvelle-Aquitaine, Scène nationale Carré-Colonnes / Bordeaux Métropole

Avec l'aide à la résidence du Théâtre d'Angoulême scène nationale, Les 3t - Scène conventionnée de Châtellerault

Cie L'MRG'ée

direction artistique

Marlène Rubinelli-Giordano

marlenerub@gmail.com

06 77 67 33 16

administration

Pierre Duprat

pierreduprat.prod@gmail.com

06 11 96 99 19 / 09 50 94 80 31

coordination générale

Incipit, Mariène Affou

mariene.incipit@gmail.com

06 20 96 24 91



@RubinelliGiordano



@l_mrg_ee

ADACS / Compagnie L'MRG'ée reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine, du Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et du Conseil départemental de la Dordogne

L'MRG'ée est associée à l'AGORA PNC Boulazac Aquitaine

L'instabilité de mon enfance est mon nomadisme de femme.

présentation



Toutes les maisons sont miennes sans qu'aucune m'appartienne. Plusieurs toits, toujours chez moi, jamais à la maison.

Toutes les maisons m'appartiennent sans qu'aucune soit mienne.

Pas un seul toit, jamais chez moi toujours à la maison.

La maison est un abri à mes vagabondages. Elle rassemble mes membres et contient mon corps. Lorsque je veux fuir, elle se fait forteresse, elle restreint mon corps et mon cœur cherche une porte pour s'en échapper.

Ma maison pourrait être une valise, mes bottes à fermetures éclair toujours ouvertes, une chapka en hiver, le chapiteau, ma chatte Bô dans le coffre de ma Volvo, mon thermos et mon maté, mes fringues éparpillées, le soleil sur ma peau en été.

Ma maison, je la fais de tubes de métal. Elle est si petite que ma tête dépasse, si légère que je la transporte sur mon dos. Elle n'a pas de mur, elle est vide. Barres de métal fines fines fines quand elle prend vie sous mes doigts ma maison frémit quand je m'y suspends, vit sous moi quand je roule sur son toit. Mon corps s'y promène, s'y agrippe et s'y frotte.

Mes errances lui arrachent des craquements, elle bouge dangereusement quand je m'y accroche, se met à trembler pour que je décroche.



intention



La maison est un thème qui hante mon imaginaire de femme depuis longtemps déjà et trace un sillage de mes errances. Je quitte le foyer familial dès mes 11 ans et m'installe dans les casseroles de ceux qui me laissent y entrer, dans des chambres étudiantes et des foyers pour jeunes travailleurs avec l'eau chaude du robinet comme petit-déjeuner puis dans différentes maisons plus confortables en France et à l'étranger.

Encore plus tard alors que je suis femme acrobate femme trapéziste femme nomade je m'attache à ce qui a des roues et vis 20 ans en caravane.

Sans y penser, en 2013 j'ai commencé à travailler sur le thème de la maison en montant Maalâm, un solo dans lequel je fais vivre deux structures métalliques. La petite maison de tubes de métal portera ici les névroses de cette femme, l'autre, trop grande, portera ses rêves et mon trapèze.

J'ai continué ensuite, en invitant Delphine Lanson à m'accompagner et à proposer cette maison symbolique à ceux qui en sont privés et qui vivent l'enfermement au quotidien. Dans le cadre d'ateliers menés en milieu carcéral, avec ceux qui n'ont plus de chez soi, je cherche les bouleversements que subissent des corps détenus.

Aujourd'hui, je bâtis à nouveau cette maison. Je m'y fais masculine, reflet de tous ces hommes rencontrés derrière les barreaux mais pas seulement : au-delà, c'est un appel ou plutôt une possible liberté – à laquelle, femme, je n'aurais pas accès ? Je ne sais pas. C'est la femme qui me fait bouger, qui délie mon corps et le fait serpent autour des barres.

C'est l'homme qui me tend, qui bande les muscles de mon torse de mes bras et amène la tension jusqu'au bout des doigts. Peut-être la femme tente-t-elle de toutes ses forces de s'y accrocher, trapéziste formée à ne jamais lâcher.

Peut-être l'homme m'aide-t-il à m'extraire du carcan et à ne pas me sentir juger. Ou peut-être est-ce des forces de vie différentes que je puise en moi, entre ténacité et relâchement, mouvement et immobilité.

Dans ma maison, je suis entière, je suis moi, car instable dans une structure instable. Je me sens animale à l'affût de mes propres impulsivités qui peuvent m'expulser de ma tanière ou à l'inverse la faire basculer délicatement sur mon épaule.



Cie L'MRG'ée

La Cie L'MRG'ée voit le jour en décembre 2018 à l'initiative de Marlène Rubinelli-Giordano, acrobate trapéziste, et jusqu'à cette date co-directrice du Collectif AOC, compagnie associée à l'AGORA PNC Boulazac depuis 2012, date de son implantation en Aquitaine.

Après deux décennies d'aventures partagées au sein du Collectif, Marlène Rubinelli-Giordano fait le choix de rester en Périgord pour y poursuivre et construire ses nouveaux projets, et Frédéric Durnerin, le directeur de l'Agora, avec qui se sont tissées complicités artistiques et humaines, lui proposera de poursuivre leur association.

Début novembre 2018, plaine de Lamoura à Boulazac, la compagnie L'MRG'ée crée *Des bords de soi*, nouvel opus pour cinq interprètes qui signe les débuts de sa nouvelle compagnie, L'MRG'ée, et souligne sa volonté d'affirmer une écriture tournée vers le corps et ses représentations symboliques.

« Nous sommes artistes de cirque, nous nous définissons par notre agrès. Cet agrès que l'on choisit, par morphologie, par appétence, est aussi celui qui nous agit car il tord, sculpte, épuise le corps dont il devient un prolongement, une excroissance.

Cette idée convoque une « inquiétante étrangeté », sensuelle et violente aussi. Il y a pour moi l'idée d'une fusion entre l'acrobate et son agrès. L'agrès est-il révélateur d'une nature ou signe d'une mutation de la condition humaine ? L'artiste de cirque se dépasse, se confronte sans cesse à la perfectibilité, à un idéal, à l'insaisissable. C'est un héros monstrueux, débordant. »

Marlène Rubinelli-Giordano

auteur et interprète

Marlène Rubinelli Giordano gymnaste de formation, abandonne la compétition pour rejoindre l'Ecole de Cirque de Rosny puis le CNAC de Châlons-en-Champagne. A sa sortie, elle monte, avec Marc Pareti, un vertigineux numéro de trapèze ballant et fonde avec cinq autres acrobates de sa promotion le Collectif AOC. Sur son agrès elle cultive l'envie folle d'une fluidité qui délie la force en énergie, en lien de soi à l'autre. Acrobate aussi, elle découvre la voltige en banquine et approfondit la technique des portés et du trampoline.

Elle poursuit également des collaborations avec la Cie Anomalie, Chloé Moglia, Pierrot Bidon/ Les studios de cirque de Marseille, Mathurin Bolze et participe à plusieurs courts métrages dirigés par Delphine Lanson et Jambenoix Mollet.

Portée par le désir du mouvement et par un intuitif élan, elle observe les transformations du corps, cherche le dépouillement des peaux, sonde les sédiments humains.

En 2013, elle crée Maalâm. Dans ce solo de trapèze et lancer de couteaux, elle dépèce le féminin ouvre la notion d'enfermement. Début 2016, elle met en scène la promotion sortante de l'école d'arts de la scène CODARTS-Rotterdam,

puis réalise la chorégraphie de Vanavara, spectacle de la 28^e promotion du CNAC mis en scène par Gaëtan Levêque.

Elle poursuit depuis ce travail de transmission avec les étudiants du CNAC qu'elle accompagne depuis plusieurs saisons dans le cadre des Echappées, ainsi que ceux de l'Ecole de cirque de Bruxelles (ESAC) où elle met en scène le spectacle de sortie d'études de la prochaine promotion 2017/2019.

Avec Delphine Lanson, elle développe depuis 2017 un projet d'ateliers auprès de personnes incarcérées avec la volonté d'ouvrir des espaces où les corps contraints par un enfermement prolongé peuvent exulter.

Depuis 2018, elle est invitée par le National Taiwan College of Performing Arts à Taipé pour un travail autour de la suspension et de danse-trapèze.